

VII. Cet abandon n'est que l'abnegation ou renoncement de soi même, que Jesus-Christ nous demande dans l'Evangile, après que nous aurons tout quitté au dehors. Cette abnegation de nous mêmes, n'est que pour l'intérêt propre. . . . Les épreuves extrêmes où cet abandon doit être exercé, sont les tentations par lesquelles Dieu jaloux veut purifier l'amour, en ne lui faisant voir aucune ressource ni aucune esperance pour son intérêt propre, même éternel pag. 72. 73.

VIII. Tous les sacrifices que les ames les plus intéressées font d'ordinaire sur leur beatitude éternelle, sont conditionnels. Mais ce sacrifice ne peut être absolu dans l'état ordinaire. Il n'y a que le cas des dernieres épreuves, où ce sacrifice devient en quelque maniere absolu pag. 87.

IX. Dans ces dernieres épreuves une ame peut être invinciblement persuadée d'une persuasion réfléchie, & qui n'est pas le fonds intime de la conscience, qu'elle est justement reprobée de Dieu pag. 87.

X. Alors l'ame divisée d'avec elle même expire sur la croix avec Jesus-Christ, en disant : ô Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? dans cette impression involontaire de desespoir, elle fait le sacrifice absolu de son intérêt propre pour l'éternité pag. 90.

XI. En cet état une ame perd tout esperance pour son propre intérêt : mais il ne perd jamais dans la partie supérieure, c'est-à-dire dans ses actes directs & intimes, l'esperance parfaite, qui est le désir désintéressé des promesses pag. 90. 91.

XII. Un Directeur peut alors laisser à
cette